

Joseph MEYERS.

Joseph MEYERS s'est éteint à Luxembourg le 6 octobre 1964.

Élève des Universités de Nancy, Munich et Paris, il se spécialise en histoire.

En 1928, le Gouvernement luxembourgeois l'envoie à l'Université de Bonn où, sous la direction de maîtres réputés tels que Fr. STEINBACH et A. BACH, il approfondit sa formation d'historien et s'initie aux études de dialectologie, de toponymie et de folklore. Sa dissertation doctorale, travail d'historien combinant les données archéologiques, historiques et toponymiques, fait encore autorité.

Joseph MEYERS se consacre tout entier à l'investigation archéologique, historique, dialectologique et onomastique du Luxembourg, terre riche en vestiges et trésors du passé. Dans son pays, il assume conjointement l'organisation et la direction du Musée historique de l'État et la conservation des collections de la Section historique de l'Institut grand-ducal, dont il est membre titulaire. Il ne se contente pas d'ordonner et de conserver le patrimoine qui lui est confié ; il l'enrichit prodigieusement grâce aux restaurations de monuments historiques et artistiques et aux nombreuses fouilles archéologiques qu'il entreprend et dirige dans toutes les régions de son pays. Les résultats scientifiques de ses études et recherches lui valent une réputation européenne ; il devient membre de la Commission internationale des Sciences historiques.

De l'étude historique des noms de lieux, sur laquelle s'appuient des chapitres essentiels de ses études sur le peuplement du Luxembourg à travers l'histoire, Joseph MEYERS en est venu à l'exploration de la langue de son pays, à l'étude synchronique et historique du dialecte luxembourgeois.

L'Université de Liège s'attache Joseph MEYERS en

1952, comme maître de conférences ; en 1961, comme chargé de cours. Il y enseigne l'histoire luxembourgeoise et la dialectologie luxembourgeoise avec un succès dû autant à ses hautes qualités d'homme qu'à son grand savoir. Pour l'Université de Liège, comme pour la vie scientifique et culturelle du Grand-Duché, la mort prématurée de Joseph MEYERS est une très lourde perte.

Il était Commandeur de l'ordre du mérite luxembourgeois.

Lucien DEHOUX.

Lucien DEHOUX est décédé à Menton, le 16 novembre 1964.

Docteur en éducation physique de l'Université de Gand, il est nommé professeur à l'Athénée Royal de Liège en 1912 et, dès l'année suivante, la Province de Liège, qui vient de créer les premiers cours normaux d'éducation physique, le charge des enseignements théoriques et pratiques de gymnastique et de natation. Pendant les quarante-deux ans qui suivent, il ne cesse de participer activement aux efforts faits par la Province pour développer ses cours d'éducation physique.

Lorsque sont créés, dans les universités de l'État, les Instituts supérieurs d'éducation physique, c'est à Lucien DEHOUX qu'est confiée la tâche d'y organiser, sur le plan technique et pratique, l'enseignement nouveau auquel sa longue expérience l'avait particulièrement préparé. Chargé de cours en 1933, puis professeur en 1942, il se consacre à sa mission avec foi. Il met au point une méthode personnelle de gymnastique scolaire, basée sur des observations rigoureuses et le respect des grandes lois biologiques qui régissent la croissance et le développement des enfants. Il expose sa méthode dans de nombreux articles et dans plusieurs livres dont le dernier paraît en 1958. Elle lui vaut une réputation